

# Art de Yasmina Reza

## Le dénouement

---

### Texte :

YVAN : Une merde blanche! ... (Il est pris d'un fou rire.)... Car c'est une merde blanche! ... Reconnais-le mon vieux ! ... C'est insensé ce que tu as acheté ! ...

*Marc rit, entraîné dans la démesure d'Yvan. Serge sort de la pièce.*

*Et revient aussitôt avec l'Antrios qu'il replace au même endroit.*

SERGE. (à Yvan) : Tu as sur toi tes fameux feutres ? ...

YVAN : Pour quoi faire ?... Tu ne vas pas dessiner sur le tableau ?...

SERGE : Tu as ou pas ?

YVAN : Attends... (*Il fouille dans les poches de sa veste.*) Oui... Un bleu...

*Yvan tend le feutre à Serge.*

*Serge prend le feutre, enlève le capuchon, observe un instant la pointe, replace le capuchon.*

*Il lève les yeux vers Marc et lui lance le feutre.*

*Marc l'attrape.*

*Léger temps.*

SERGE (à Marc) : Vas-y (Silence) Vas-y !

*Marc s'approche du tableau...*

*Il regarde Serge...*

*Puis il enlève le capuchon du feutre.*

YVAN : Tu ne vas pas le faire !...

*Marc regarde Serge...*

SERGE : Allez.

YVAN : Vous êtes fous à lier tous les deux!

*Marc se baisse pour être à la hauteur du tableau.*

*Sors le regard horrifié d'Yvan, il suit avec le feutre un des lisérés transversaux.*

*Serge est impassible.*

*Puis, avec application, Marc dessine sur cette pente un petit skieur avec un bonnet.*

*Lorsqu'il a fini, il se redresse et contemple son oeuvre.*

*Serge reste de marbre.*

*Yvan est pétrifié.*

*Silence.*

SERGE : Bon. J'ai faim.

On va dîner ?

*Marc esquisse un sourire.*

*Il rebouche le capuchon et dans un geste ludique, le jette à Yvan qui s'en saisit au vol.*

*Chez Serge.*

*Au fond, accroché au mur, l'Antrios.*

*Debout devant la toile, Marc tient une bassine d'eau dans laquelle Serge trempe un petit morceau de tissu. Marc a relevé les manches de sa chemise et Serge est vêtu d'un petit tablier trop court de peintre en bâtiment.*

*Près d'eux, on aperçoit quelques produits, flacons ou bouteilles de white-spirit, eau écarlate, chiffons et éponges...*

*Avec un geste très délicat, Serge apporte une dernière touche au nettoyage du tableau.*

*L'Antrios a retrouvé toute sa blancheur initiale.*

*Marc pose la bassine et regarde le tableau.*

*Serge se retourne vers Yvan, assis en retrait.*

*Yvan approuve.*

*Serge recule et contemple l'œuvre à son tour.*

*Silence.*

YVAN (*comme seul. Il nous parle à voix légèrement feutrée*) : ... Le lendemain du mariage, Catherine a déposé au cimetière Montparnasse, sur la tombe de sa mère morte, son bouquet de mariée et un petit sachet de dragées. Je me suis éclipsé pour pleurer derrière une chapelle et le soir, repensant à cet acte bouleversant, j'ai encore sangloté dans mon lit en silence. Je dois absolument parler à Finkelzohn de ma propension à pleurer, je pleure tout le temps, ce qui n'est pas normal pour un garçon de mon âge. Cela a commencé ou du moins s'est manifesté clairement le soir du tableau blanc chez Serge. Après que Serge avait montré à Marc, par un acte de pure démente, qu'il tenait davantage à lui qu'à son tableau, nous sommes allés dîner chez Émile. Chez Émile, Serge et Marc ont pris la décision d'essayer de reconstruire une relation anéantie par les événements et les mots. À un moment donné, l'un de nous a employé l'expression « période d'essai » et j'ai fondu en larmes.

L'expression « période d'essai » appliquée à notre amitié a provoqué en moi un séisme incontrôlé et absurde.

En réalité, je ne supporte plus aucun discours rationnel, tout ce qui a fait le monde, tout ce qui a été beau et grand dans ce monde n'est jamais né d'un discours rationnel.

*Un temps*

*Serge s'essuie les mains. Il va vider la bassine d'eau puis se met à ranger tous les produits, de sorte qu'il n'y ait plus aucune trace du nettoyage.*

*Il regarde encore une fois son tableau. Puis se retourne et s'avance vers nous.*

SERGE :

Savais-tu que les feutres étaient lavables ?

Non, m'a répondu Marc... Non... Et toi ?

Moi non plus, ai-je dit, très vite, en mentant.

Sur l'instant, j'ai failli répondre, moi je le savais. Mais pouvais-je entamer notre période d'essai par un aveu aussi décevant ?... D'un autre côté, débiter par une tricherie ... Tricherie ! N'exagérons rien. D'où me vient cette vertu stupide ? Pourquoi faut-il que les relations soient si compliquées avec Marc ? ...

*La lumière isole peu à peu l'Antrios.*

*Marc s'approche du tableau.*

MARC : Sous les nuages blancs, la neige tombe.

On ne voit ni les nuages blancs, ni la neige.

Ni la froideur et l'éclat blanc du sol.

Un homme seul, à skis, glisse.

La neige tombe.

Tombe jusqu'à ce que l'homme disparaisse et retrouve son opacité.

Mon ami Serge, qui est un ami depuis longtemps, a acheté un tableau.

C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt.

Elle représente un homme qui traverse un espace et qui disparaît.

## Éléments d'introduction et contexte :

### **Yasmina Reza :**

- dramaturge et romancière française

### **« Art » :**

- créée en 1994 pour Pierre Arditi, Pierre Vaneck et Fabrice Lucchini.
- « Art » rencontra immédiatement un grand succès, pas seulement en France puisqu'elle est aujourd'hui traduite en 35 langues.
- résumé : Trois amis quadragénaires se déchirent autour de l'achat par l'un d'eux d'un monochrome blanc.

### **Le dénouement :**

- Trois amis se sont disputés autour de l'achat par l'un d'eux d'un monochrome blanc. Après s'être battus et avoir dévoilé leurs véritables rancunes, les trois hommes essaient de communiquer à nouveau. C'est alors qu'Yvan, jusqu'ici soit neutre, soit influencé, prend enfin personnellement parti, entraînant le dénouement de la pièce.

## Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Procédés	Interprétations
Emploi de l'impératif « donne », « vas y »	Met en valeur la volonté de Serge de laisser la prérogative à Marc sur l'Antrios (c'est moins un ordre qu'une prière)
Marc raconte une histoire poétique	Preuve qu'il voit dans ce le tableau quelque chose de concret.
Parallélisme entre ses premières et dernières paroles.	Marque la fin d'un cycle mais contrairement au début où il disait « blanc », là il utilise « représente ».
Emploi du pronom personnel « on » et « nous » (monologue Serge et Marc)	Réunification du trio. Retour d'une certaine complicité entre eux.
6 verbes d'actions autour du stylo : « prend », « tend », « attrape », « lance », « jette », « saisi »	Crée un lien entre les trois personnages. Le relai d'un nouveau départ dans leur amitié comme un ballon pour des enfants renforcé par « geste ludique ».
Omniprésence des didascalies	Montre que le temps n'est plus aux paroles mais aux gestes de façon a retrouvé un lien et une complicité.
CL du regard très important « lève les yeux », « regarde », « regard », « contemple » + circulation du regard « vers Marc », « regarde Serge », « sous le regard horrifié d'Yvan », « contemple son œuvre »	Jeu de regards entre les trois personnages autour de l'Antrios (l. 1590 à 1593). Témoinne de leur connivence (= complicité) retrouvée
Intensif, « avec un geste très délicat »	Montre toutes les précautions de Serge pour retrouver l'Antrios intacte.
Discours direct dans le monologue de Serge	Montre le mensonge de l'un et la naïveté de l'autre.
CL du mariage: « Dragué »,	Yvan n'a pas suivi les conseils de ses amis.

« mariage »	
Question d'Yvan : « Savais-tu que les feutres étaient lavables ? » et réponse de Serge « Moi non plus, ai-je dit, très vite en mentant. »	Le sacrifice de Serge n'en a pas un, puisqu'il savait que les feutres étaient lavables. Cette « période d'essai » commence donc sur un mensonge qui laisse entendre que Serge ne préfère pas Marc à son tableau et mensonge qui remontera à la surface un jour ou l'autre. Dès lors, le spectateur est libre de croire que le trio va de nouveau se déchirer, dès qu'un autre prétexte se présentera et Marc se sentira trahi et manipulé.
Antithèse entre « reconstruire » et « anéantie »	Suggère que la tentative sera vaine.
CL de l'hypersensibilité (des pleurs) d'Yvan : « Pleurer », « bouleversant », « sangloter », « fondu en larmes »	Aucune stabilité émotionnelle. Yvan demeure le maillon faible. On se moque des lui, les spectateurs comme ses amis.
Métaphore « séisme incontrôlé et absurde »	Associe ces réactions à des phénomènes naturels, dévastateurs et incontrôlables.
Antithèse entre le fou rire communicatif « entraîné dans la démesure d'Yvan » et l'attitude rigide de Serge avec la métaphore « reste de marbre »	Provoque le rire par le comique de situation.
Ridicule du dessin de Marc « un petit skieur avec un bonnet »	Un dessin enfantin et naïf
Ridicule de leur tenue au moment de nettoyer le tableau « petit morceau de tissu », « petit tablier trop court de peintre en bâtiment »	Ironie : retoucher de l'art habillé en ouvrier du bâtiment ! (rapport à la déconstruction ?)
Vocabulaire psychanalytique « propension », « normal », « manifesté », « démence », « provoqué », « supporte », « rationnel ». Il en devient même philosophe « tout ce qui a fait le monde, tout ce qui a été beau et grand dans ce monde n'est jamais né d'un discours rationnel ».	Provoque le rire par le biais du comique de caractère d'Yvan comme toujours.
Oxymore « merde blanche » + traits d'humour « tes fameux feutres », dans les didascalies aussi « contemple son œuvre » + exagération d'Yvan « regard horrifié », « Yvan est pétrifié », « cet acte bouleversant », « séisme	Provoque le rire par le comique de langage.

incontrôlé et absurde ».	
Reprise des termes et des structures syntaxiques de la réplique de Marc au premier tableau « « Une merde blanche !... (il est pris d'un fou rire)... Car c'est une merde blanche !...Reconnais-le vieux !...C'est insensé ce que tu as acheté »	Le conflit trouve une issue dans la prise de position d'Yvan (enfin !) : il se range du côté de Marc.
Impératif « allez » + dans le monologue d'Yvan « il tenait davantage à lui qu'à son tableau »	Le conflit trouve une issue dans le sacrifice de Serge qui ordonne à Marc de dessiner sur l'Antrios et ainsi montre à Marc qu'il le préfère à son tableau.
Dernière phrase « un homme qui traverse un espace et qui disparaît »	Lequel ??? (fait réfléchir sur l'avenir de leur amitié)
Association de mariage à une idée de mort « cimetière Montparnasse », « tombe de sa mère morte »	En aucun cas ce mariage n'est connoté comme heureux, ou apportant le réconfort de l'autre. C'est au contraire l'image pathétique et dérisoire de sa femme Catherine déposant son bouquet de mariée et un petit sachet de dragées sur la tombe de sa mère -> Dépressif.
« Je dois absolument parler à Finkelzohn »	Yvan est le grand perdant : trop fragile au départ, il est détruit par l'expérience. Il se sent perdu et a besoin de son analyste (=bouée ??)
Métaphore ironique « savon suisse à base de fiel de bœuf prescrit par Paula »	Comme si Paula était son docteur. Serge est toujours perfide, il est resté intact à la fin de la pièce tout comme son Antrios.
Toujours dénué de morale « Tu savais [...] moi non plus, ai-je dit, très vite, en mentant ». Même si, un instant, Serge admet avoir eu un scrupule « pouvais-je entamer [...] tricherie ». Mais aussitôt après « Tricherie ! N'exagérons rien. D'où me vient cette vertu stupide ? »	Serge est toujours trop égoïste pour se rendre compte qu'il n'a pas évolué.
Marc aide son ami Serge à nettoyer son tableau qu'il a recouvert d'un dessin au feutre « tient une bassine d'eau », « pose la bassine », « a relevé les manches de sa chemise »	Beaucoup d'effort pour son ami. Marc est beaucoup trop naïf pour se rendre compte des manœuvres de Serge.